

milieu de ces horreurs, la foi s'est éveillée, la confiance a jeté un cri du cœur vers Ste-Anne et le lendemain vous voyez l'équipage sain et sauf, échappé, par miracle à une mort aussi horrible que certaine, venir dire à Ste-Anne qu'elle est le phare lumineux qui indique l'écueil pour l'éviter, le meilleur port du salut pour le naufragé.

Et vous le savez, mes Frères, ce ne sont pas là des histoires faites d'imagination, on en compterait par centaines plus merveilleuses encore à la gloire de sainte Anne. Confiance donc, confiance sans bornes en cette aimable sainte. Soyons en sûrs, l'Eglise en est témoin, son bonheur est de tendre la main au pauvre, de l'ouvrir à l'indigent et ses lèvres ne parlent que miséricorde, *lex clementiae in lingua ejus*. Et remarquons la force de cette parole des livres saints : la loi de la clémence est dans sa langue comme si cette langue avait pour obligation de ne prononcer que des paroles de miséricorde et de bonté. Mère de Marie, Grand'Mère du si bon Jésus, pourrait-elle en effet n'être pas bonne, n'être pas toute puissante ? Ces deux titres, mes Frères, je crois les comprendre et ils suffisent pour que je ne sois plus surpris des miracles de sainte Anne.

Permettez moi, Monseigneur et mes Frères, d'évoquer ici avant de laisser cette chaire, des souvenirs personnels pour remplir un devoir de reconnaissance envers sainte Anne.

Elles sont trop vives encore ces impressions par lesquelles j'ai passé tour-à-tour, de la crainte, du désespoir, de l'espérance et du bonheur renaissant pour que je puisse les oublier en ce jour. Un père arraché aux portes du tombeau se refermant sur lui pendant un sommeil de mort